

**M**on père a été élève ici pendant la guerre de 14-18. Il avait été mis en pension ici à l'âge de huit ans. Ses parents étaient partis quand il avait le dos tourné, pendant qu'il jouait. Quand il s'en est rendu compte il a voulu se précipiter à leur suite et il est tombé dans le ruisseau qui passe sous le terrain de foot. On appelait ce ruisseau « le Pactole ». Dans la mythologie, c'est une rivière qui roule des paillettes d'or. Lui, après le départ de ses parents a eu le sentiment d'être abandonné par eux mais cela n'a pas empêché mon père de m'inscrire ici ! J'étais là le 8 mai 1945.

Lorsque le Supérieur est rentré dans la salle de cours, il nous a dit : « J'ai une bonne nouvelle ! », nous avons tous compris qu'il parlait de la fin de la guerre. Cela a été des cris dans la salle. Nous avons défilé dans le bourg de Combrée... Mais au bout d'un an, j'ai été « viré » ! Mes trois enfants ont aussi été scolarisés ici, ainsi qu'un petit neveu. Si je suis revenu dans ces lieux aujourd'hui, c'est grâce à un grand ami, Marc Chesnais. Il m'a dit qu'il venait et cela m'a donné envie de venir pour retrouver des gens que je n'avais pas revus depuis 50 ans. Je suis très heureux d'être venu.



L'accueil a été très sympathique. Aujourd'hui, chapeau pour cet accueil, il n'y a eu aucune « bavure ». Félicitations pour la bonne tenue des jeunes de l'EPIDE ! Ce n'est pas facile de reprendre ses études. Moi, j'ai eu l'expérience de reprendre mes études à 30 ans, ça a été difficile.

Les échanges amènent aussi aux questions sur les jeunes de l'EPIDE :

- combien il y a de jeunes,
- comment ils sont venus ici,
- depuis combien de temps,
- ce qu'ils font (cours, stages, code, sport, ordre serré ...)
- Le choix du métier
- La durée moyenne
- sur le côté militaire ...?
- La difficulté de trouver un patron, d'entrer en contact avec les employeurs



Il y a des conseils donnés sur les lieux où il vaut mieux aller chercher les contacts : quand on a sa voiture, il vaut mieux aller vers les campagnes, chez les artisans car dans les villes, tous les jeunes qui sortent des établissements scolaires et qui n'ont pas de voiture se positionnent avant. Il faut aussi choisir la taille de l'entreprise, parfois, dans les petites, c'est plus humain. Quand vous entrez en contact avec la personne, il faut sentir si la personne s'intéresse à vous.

Echanges sur le travail d'autrefois et d'aujourd'hui, la différence dans le travail de l'homme et la place de la machine par exemple dans la fabrication des meubles.

# Le petit EPIDIEN de Combrée



Le journal des V.I. de Combrée

## EDITO



**Bicentenaire de l'Institution libre de Combrée...**  
**Deux cents ans d'histoire... Une histoire qui ne pouvait pas s'arrêter là !**

En 2005, l'EPIDE a repris le flambeau dans la continuité des valeurs éducatives qui ont animé ce lieu prestigieux depuis tant d'années. Les jeunes Epidiens ont succédé aux anciens Combréens. Mais sont ils vraiment si différents ? N'ont-ils pas les mêmes craintes, les mêmes rêves ?

La fermeture de l'ancien Collège avait été un véritable traumatisme. Cinq ans après, les Combréens, élèves ou professeurs, sont rassurés. Leur Collège n'est pas mort, il s'est offert une nouvelle vie.

La journée du Bicentenaire a été une journée de retrouvailles mais également une journée de rencontres. Les échanges ont été chaleureux et sympathiques. Un climat de confiance s'est naturellement installé entre les anciens et les nouveaux Combréens. C'est dans cette dynamique que doivent s'inscrire maintenant les actions de parrainage à venir.

Merci à vous tous, les jeunes de l'EPIDE, pour votre participation active et remarquée à cet événement.

## Du collège de Combrée à l'EPIDE

### Du petit séminaire de Combrée à l'institution libre.

Appelé "Le Château" par certains elle a beaucoup évolué durement mais sûrement. Du petit séminaire en passant par l'institution libre de Combrée et maintenant l'EPIDE.

200 ans d'éducation pour seuls critères :

- discipline, travail;
- rigueur, hygiène de vie;
- formation scolaire.

Tous cela grâce à François **DROUET** nommé à la paroisse de Combrée en septembre **1810**, enseigner, éduquer étaient sa raison d'être.

L'EPIDE aujourd'hui en s'installant dans les lieux, sous l'autorité de Mme **RETO**, a repris le flambeau.

Comparons une journée de l'EPIDE d'aujourd'hui et une journée de l'institution de Combrée il y a 200 ans.

### Journée type du collégien en 1848

06h55	lever
07h20	prière
07h30	étude de leçons
08h00	petit déjeuner, récréation
08h30	cours avec récréation à 10h00
11h15	étude
12h00	<b>déjeuner et récréation</b>
14h00	étude de leçons
14h45	cours
17h00	goûter et récréation
17h30	grande étude : devoirs
19h30	dîner, récréation
20h15	étude de veillée
21h30	<b>coucher</b>

### Journée type du Volontaire à l'Insertion - 2010

06h00	lever
06h45	revue de chambres
07h00	petit déjeuner
08h00	rassemblement
08h15	Activités, pause <b>10h15</b>
12h15	<b>déjeuner</b>
13h15	à dispo pôle évolution
13h30	activités, pause 15h15
17h15	fin des activités
18h30	dîner
19h30	étude
20h30	activités ludiques
22h00	<b>coucher</b>



## INTERVIEW

### Interviews de participants à la journée du bicentenaire par Monsieur LASSI et Monsieur SOULAÏMANA

#### Pourquoi êtes-vous venu à la journée d'aujourd'hui ?

**J**e suis venue ici de la classe de 6<sup>ème</sup> (en 1995) jusqu'à la terminale. J'ai passé 8 ans dans cette institution. J'habitais dans une commune tout à côté mais c'était un lycée réputé. Quand on disait « j'ai préparé mon baccalauréat à l'institution de Combrée cela avait beaucoup de valeur.



Cela nous fait plaisir de revenir dans ces lieux que nous avons quittés il y a cinq ans, c'est-à-dire il n'y a pas si longtemps. On voulait savoir si il y avait eu des changements depuis que c'est l'EPIDE. On savait qu'il y avait des soucis de sécurité.

C'est bien que ce soit l'EPIDE parce que d'abord, il n'y a pas de sollicitations extérieures – même à notre époque ! – et puis le cadre est beau.

Mon père était « prof » ici et j'ai grandi ici. On savait que des amis venaient, on a eu envie de les revoir. On constate que cela n'a pas trop changé. On avait peur que cela se soit plus détérioré. On est content parce que l'EPIDE fait vivre l'établissement. On a de bons souvenirs d'ici. On espère que cela sera pareil pour vous.

J'arrive de la Loire Atlantique. Ma femme est venue ici de 79 à 86. On voit que les locaux sont occupés à bon escient. On voit que l'EPIDE, c'est comme une rampe pour vous les jeunes ...

Je suis un ancien élève d'il y a 42 ans ! J'ai vécu 7 ans ici mais j'étais externe. À cette époque là, les externes n'étaient pas nombreux : il y avait 90% d'internes. Ils venaient de Nantes, Angers, de la région parisienne ... Maintenant j'habite à Saint-Nazaire.

Nous aussi nous marchions au pas, avant chaque séance de sport, notre prof « papa Courault » nous faisait marcher dix minutes au pas ... je ne sais pas pourquoi !

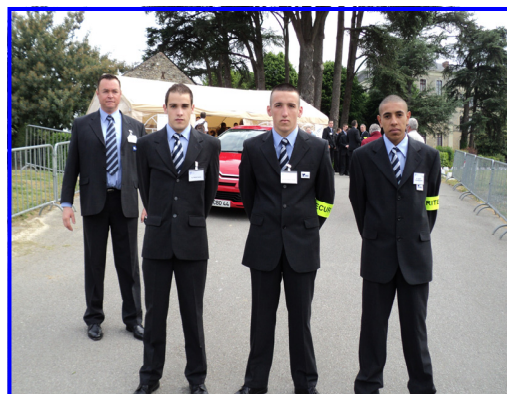


« Nous, nous faisons de l'ordre serré, c'est pour être mieux, pour savoir mieux nous tenir devant un patron ».

Nous sommes venus parce que j'ai travaillé pendant 22 ans aux côtés du supérieur Vigneron. Avant d'être à l'Evêché, il est venu à Combrée de 1966 à 1973. Il est décédé en 2000 et il a été enterré dans la chapelle. Nous avons voulu venir nous recueillir sur sa tombe.

Nous sommes contents aussi de venir rencontrer les Volontaires Insertion. Nous remarquons que vous acceptez la discipline de l'établissement.

# Aperçu



*Les V.I. assurent la sécurité*



*Accueil des anciens par les V.I.*



*Discours de M. TESSON président de l'amicale des anciens*



*Discours de Mme RETO Directrice de l'Epide*



*Repas du midi*



*Fresque des 40000 visages*

Ce numéro a été réalisé par mademoiselle ABRAHAM et Monsieur SAK

# La journée pêle-mêle



200 bougies